

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

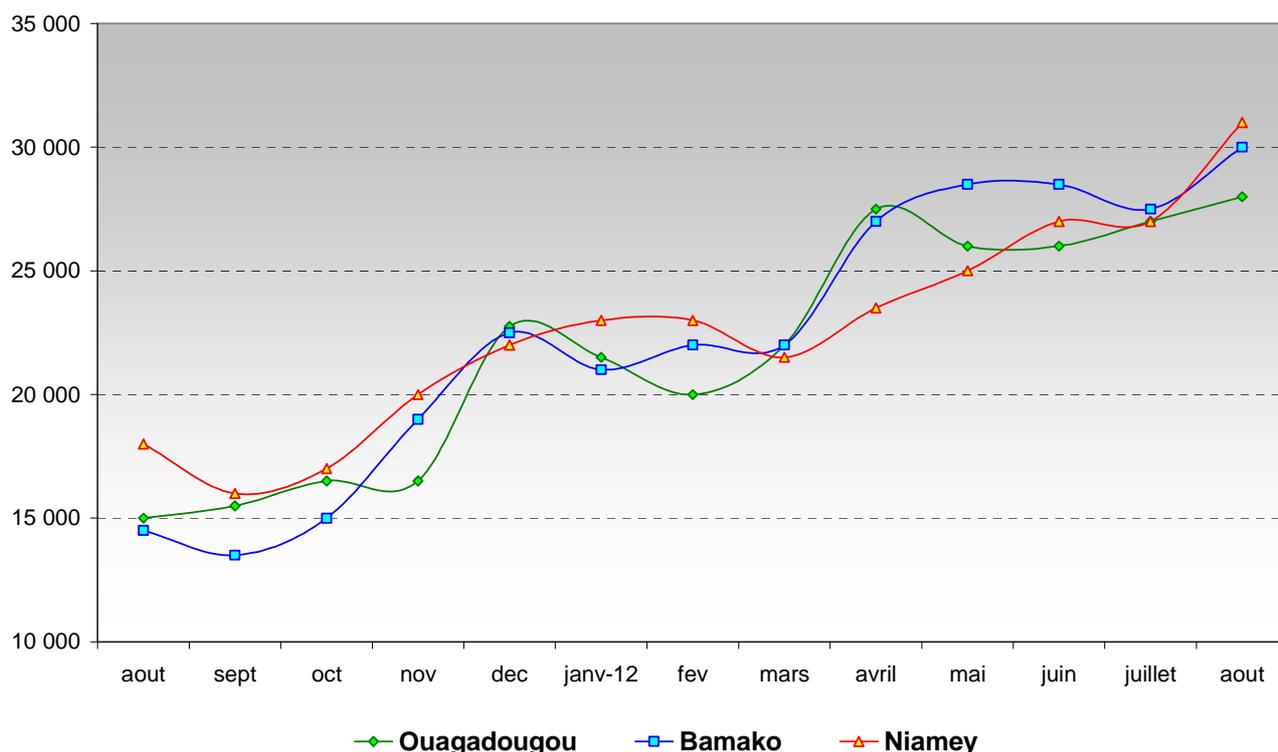
Suivi de campagne n°136 - début août 2012

**LA HAUSSE DES PRIX N'EST DONC PAS ENRAYEE ! C'EST INQUIETANT.
LE MIL SE NEGOCIE 2 FOIS PLUS CHER QUE L'AN PASSE.**

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil début août 2012 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2012) :

+4% à Ouaga, +9% à Bamako, +15% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2011) :

+ 87% à Ouaga, + 107% à Bamako, + 72% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	29 500	26 000	26 000
Maradi	Grand marché	46 000	27 500	23 000	24 000
Dosso	Grand marché	43 000	29 000	23 000	25 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	33 000	26 000	24 000
Agadez	Marché de l'Est	52 500	33 000	27 000	27 000
Niamey	Katako	40 000	31 000	26 000	23 000

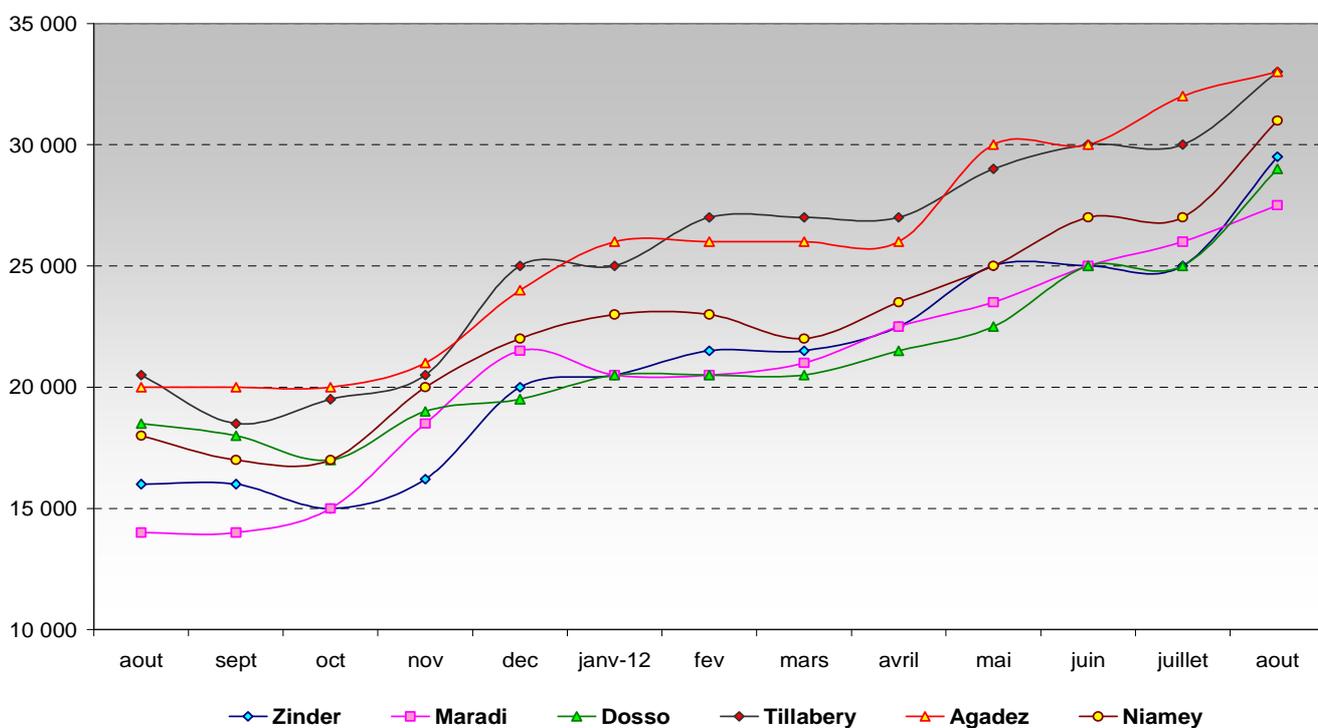
Commentaire général : Début août, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse généralisée pour toutes les céréales sèches et pour le riz sur certains marchés. Aucune baisse n'a été enregistrée. Les hausses les plus significatives ont été enregistrées pour le Mil (+18% à Zinder ; +16% à Dosso et +15% à Niamey), pour le sorgho (+13% à Niamey ; +8% à Zinder ; +7% à Maradi et à Dosso) et pour le maïs (+14% à Dosso, +9% à Niamey et +8% à Zinder).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi. Comparé à début août 2011, les prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches et sur tous les marchés : mil (+56 à 96%), sorgho (+33 à 74%) et maïs (+4 à 30%). Pour le riz, ils sont en hausse (+1 à 2%) sur 3 marchés, en baisse sur 2 marchés (-2 à -5%) et en stabilité sur un marché.

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** légère hausse à Zinder et Maradi, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** hausse sur tous les marchés. **Sorgho :** stabilité à Tillabéry et hausse sur les autres marchés. **Maïs :** Stabilité à Tillabéry et hausse sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



TILLABÉRY : Hausse du prix du mil et stabilité pour les autres céréales

AGADEVZ : Stabilité du prix du riz et hausse pour les autres céréales.

NIAMEY : Stabilité du prix du riz et hausse pour les autres céréales.

ZINDER : Hausse généralisée pour toutes les céréales

Dosso : Stabilité du prix du riz et hausse pour les autres céréales.

MARADI : Hausse pour toutes les céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	35 000	34 000	30 000	25 000	19 500
Kayes	Kayes centre	45 000	28 000	30 000	25 000	22 000
Sikasso	Sikasso centre	42 500	34 000	27 500	22 500	19 000
Ségou	Ségou centre	37 500	37 000	27 500	27 500	22 000
Mopti	Mopti digue	40 000	33 000	29 000	26 500	25 000
Gao - Tombouctou		Non disponible				

Commentaire général : Céréales sèches : le mil se démarque par sa hausse sur presque tous les marchés en raison des demandes très fortes pour les besoins du carême ; amorce de tendances à la baisse pour le sorgho et le maïs. Riz : le marché reste marqué par la stabilité ou la tendance à la baisse en raison d'un niveau d'approvisionnement satisfaisant à la faveur des exonérations accordées sur l'importation par l'Etat et les récoltes de contre saison. Le niveau général des prix reste élevé et supérieur à celui de l'an passé.

Bamako : Baisse du riz local Gambiaka (-5%), sorgho (-12%) et maïs (-11%) ; stabilité du riz importé et hausse du mil de +9% en raison des fortes demandes pour le mois de carême musulman et aussi la faiblesse de son offre.

Kayes : Stabilité du riz local Gambiaka, du sorgho et maïs ; baisse de -3% pour le riz importé et hausse de +5% pour le mil. Cette situation fait suite aux interventions de l'Etat et des partenaires : distributions gratuites de céréales et exonérations accordées sur l'importation du riz d'une part. La hausse du mil est due à la forte demande pendant le carême musulman.

Sikasso : Stabilité du riz importé, mil et sorgho ; hausse de +6% pour le riz local Gambiaka et baisse de -5% pour le maïs. Les interventions favorisent la stabilité. La hausse du riz local fait suite à une faiblesse de l'offre et la baisse du maïs est due à une amélioration sensible de son offre en provenance de la Côte d'Ivoire.

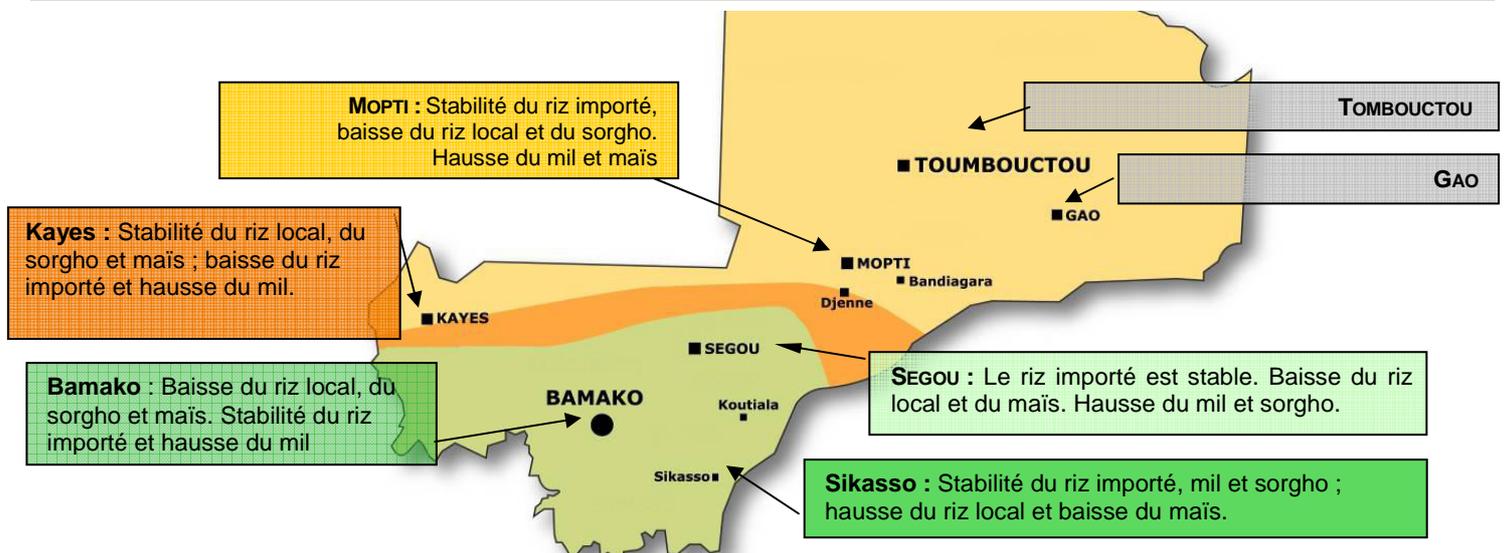
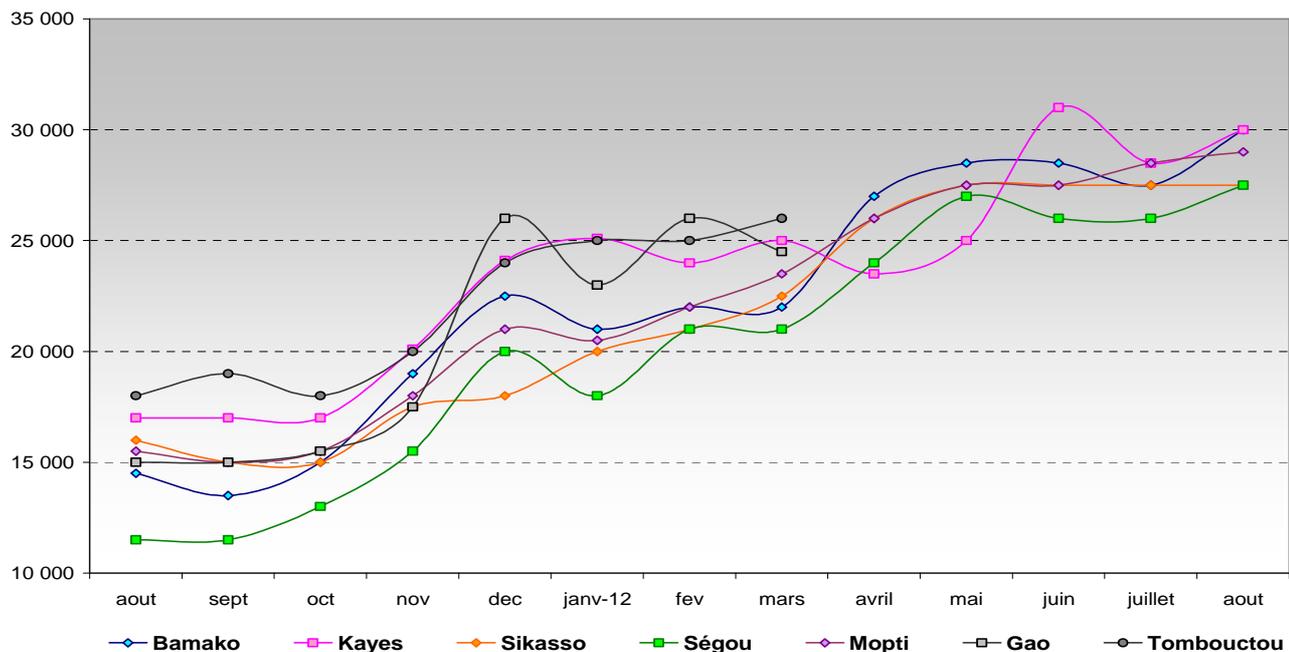
Ségou : Seul le riz importé est resté stable. Baisse du riz local Gambiaka (-6%) et du maïs (-2%) et hausse du mil et sorgho.

Mopti : Stabilité du riz importé, baisse du riz local Gambiaka (-11%) et du sorgho (-2%). Hausse du mil (+2%) et du maïs (+9%).

Gao - Tombouctou : Pas de données disponibles.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	28 000	22 000	21 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	27 500	20 000	19 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	26 000	21 000	19 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	26 000	21 000	21 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	26 000	21 000	21 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	27 000	21 500	19 500
Sahel (Dori)	Dori	42 500	30 000	23 500	23 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	27 500	22 500	21 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : La tendance des prix est à la hausse sur l'ensemble des marchés suivis.

Ouaga : Hausse du prix du mil, du sorgho local et du maïs qui traduit la forte demande, notamment en mil pendant le carême.

Hauts Bassins : Stabilité du prix du mil et du maïs (disponibilité sur les marchés), baisse du sorgho local (-7%).

Mouhoun : Hausse du mil (+4%) et du sorgho (+5%) : faible approvisionnement du marché par rapport à la demande. Maïs stable.

Kossi : Hausse du prix du mil (+11%) et du sorgho local (+13,5%), stabilité du maïs. La hausse traduit la demande croissante de la population pour le mois de carême.

Gourma : Hausse significative du prix du mil (+33%), du sorgho local (+17%) et du maïs (13,5%), due à un faible approvisionnement, à la forte demande des consommateurs, surtout ruraux, et à la fin des ventes à prix social.

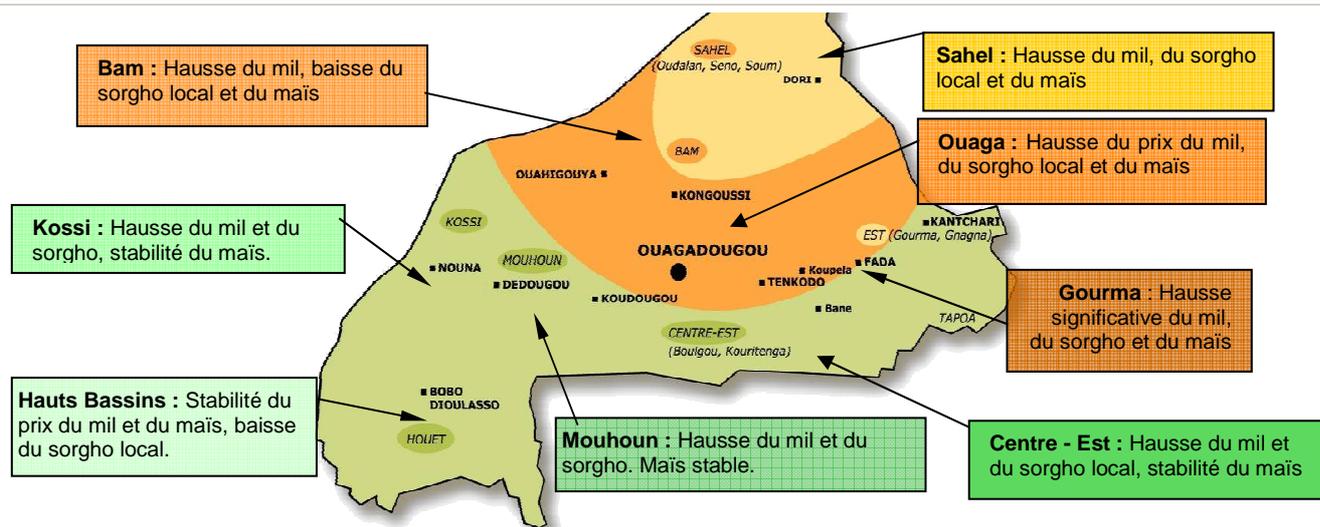
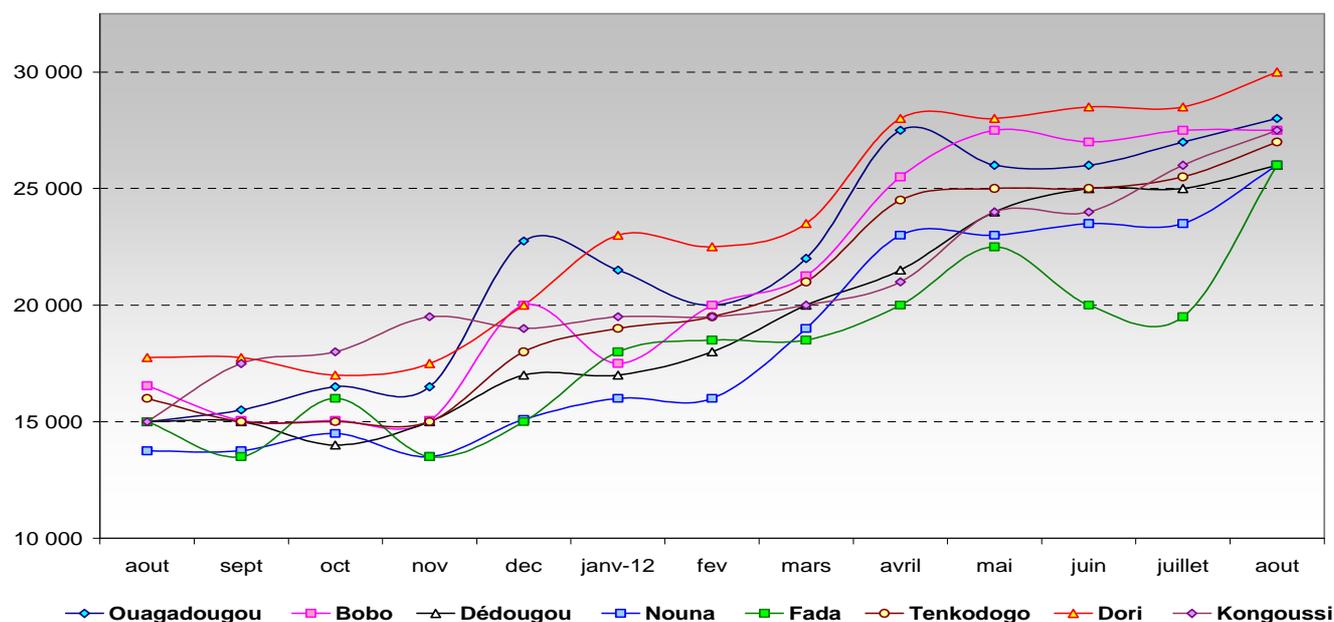
Centre - Est : Hausse du prix du mil (+6%) et du sorgho local (+5%), stabilité du maïs. La hausse des prix s'explique par la demande de la population pour la soudure, par le mois de carême et par le faible niveau d'approvisionnement de certains grands centres.

Sahel : Hausse du prix du mil (+5%), du sorgho local (+4%) et du maïs (+7%) qui traduit la faible disponibilité des céréales sur le marché, le mois de carême et la spéculation des commerçants car la première tranche de la vente à prix social a pris fin.

Bam : Hausse du prix du mil (+6%), baisse du prix du sorgho local (-2%) et du maïs (-4,5%). La hausse du prix traduit une forte demande de la population pour le mois de carême. La baisse du sorgho local et du maïs s'explique par une sortie de ces céréales sur le marché par les commerçants.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début août, la situation alimentaire reste fragilisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés pour les principales céréales (mil et sorgho) et par une hausse généralisée des prix. Ces deux phénomènes se conjuguent à une paupérisation des populations rurales pour rendre la situation encore plus difficile, en dépit des mesures d'atténuation prises par l'Etat et les partenaires au développement. Au problème alimentaire accentué par la présence massive de réfugiés maliens, est venue se greffer une épidémie de choléra dans la région de Tillabéry, notamment dans les 4 départements riverains du fleuve Niger.

Agadez : La situation alimentaire s'est relativement dégradée vers la fin du mois de juillet. Elle se caractérise par une forte demande en céréales (mil et sorgho), un ralentissement dans l'approvisionnement du marché d'Agadez et une hausse généralisée des prix. Les activités de maraichage reprennent à la faveur de la régularité des précipitations qui a permis une recharge de la nappe phréatique. On note une appréciation du prix de l'oignon par rapport aux mois précédents, même si les quantités détenues par les producteurs sont assez faibles. La situation pastorale se caractérise par une recharge des mares et la régénération de nouveaux pâturages.

Zinder : La situation alimentaire reste précaire dans plusieurs localités de la région, en dépit des différentes opérations de vente de céréales à prix modéré et de Cash et Food for Work. Elle est caractérisée par une baisse du niveau de ravitaillement des marchés en céréales locales et une hausse généralisée des prix. L'approvisionnement des marchés dépend essentiellement des importations à partir du Nigéria.

Maradi : La situation alimentaire se caractérise par un faible approvisionnement des marchés locaux en céréales, d'où la hausse généralisée des prix et conséquemment la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs. Cette situation est de nature à développer le salariat agricole et l'endettement des petits producteurs. La situation nutritionnelle reste toujours tendue dans la région, notamment en cette période de saison des pluies où le paludisme s'associe à la malnutrition pour affaiblir davantage les enfants malades.

Tillabéry : A l'instar des autres régions du pays, les marchés céréaliers sont moins approvisionnés et le prix du mil a augmenté de 10%. Toutefois, on observe une relative stabilité de la situation alimentaire par rapport au mois précédent à cause des multiples actions d'atténuation engagées par l'Etat et les partenaires, notamment la distribution gratuite ciblée et la vente à prix modérés. L'épidémie de choléra qui sévit dans la région et la présence des réfugiés maliens rendent la situation encore plus fragile, notamment dans les zones frontalières avec le Mali.

Dosso : La situation alimentaire est caractérisée par une hausse des prix des céréales. Toutefois, les marchés des centres urbains restent moyennement approvisionnés en céréales et en tubercules. Aussi, l'installation définitive de la campagne agricole dans la région favorise la consommation des produits de substitut notamment les légumes et feuilles.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste marquée par le déficit pluviométrique de la campagne passée, par l'évolution de la crise politique et du conflit dans le Nord et leurs impacts sur les activités économiques. Elle reste marquée par le déplacement massif des populations et par les actions d'atténuation à travers de multiples soutiens. Faisant le point le 25 juillet 2012, le Gouvernement parle de 67.120 personnes déplacées vers les Régions du Sud et de 203.900 réfugiés dans les pays voisins (Algérie, Burkina Faso, Guinée Conakry, Mauritanie, Niger et Togo). Le Gouvernement, en collaboration avec des partenaires, a entrepris des actions pour un coût total de 807.500.000 FCFA : envoi de 1.080 tonnes de vivres et de non vivres, de médicaments et d'équipes de médecins pour la prise en charge des urgences médicales dans les localités du Nord notamment Tombouctou, Gao, Kidal, Douentza, Hombori et Gossi, et distributions de 1.500 tonnes de vivres et de non vivres dans les Régions du Sud en faveur des populations déplacées. La situation se normalise au Sud en raison de la reprise des activités économiques et de l'allure de la campagne agricole en cours.

Bamako : La situation alimentaire est normale malgré le niveau assez élevé du prix des céréales : nette amélioration des disponibilités, notamment en riz et en maïs sur les marchés occasionnant des baisses de prix.

Kayes : La situation alimentaire est affectée par la mauvaise campagne agropastorale de l'année passée et est marquée par la cherté des prix. Les disponibilités céréalières demeurent moyennes à faibles dans l'ensemble. Au niveau des banques de céréales mises en place par l'Etat (CSA, CADB) 258,4 tonnes (toutes céréales) ont été répertoriées ce mois. Au niveau OPAM, 600 tonnes de sorgho viennent d'être positionnées.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale en dépit du niveau élevé des prix. Les habitudes alimentaires sont normales. Les disponibilités céréalières sont dans faibles sur tous les marchés exception faite du maïs qui provient de Côte d'Ivoire. Aussi les tubercules contribuent actuellement pour beaucoup à l'alimentation des populations.

Ségou : La situation alimentaire est normale. Mais le maïs et le riz importé prennent une place prépondérante dans l'alimentation des populations, contrairement aux habitudes alimentaires de la zone. On note une diminution de l'offre en mil sorgho et une amélioration de celle du riz et du maïs. Le SIE au niveau OPAM est de 399 tonnes de riz.

Mopti : La situation alimentaire reste stationnaire, relativement préoccupante : faible niveau des stocks communautaires en céréales de base (mil et riz) et maintien des prix à la hausse. Les actions d'atténuation de l'Etat et des partenaires se poursuivent : distributions gratuites de céréales aux communes vulnérables et populations déplacées.

Gao et Tombouctou : Pas de nouvelles à partir de nos sources.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante sur l'ensemble de la région : disponibilité des céréales sur le marché. La consommation journalière en céréale est renforcée par la disponibilité des fruits et légumes à très bon prix sur le marché.

Mouhoun : La situation alimentaire est peu satisfaisante malgré l'apparition des produits de la nouvelle campagne. Les prix des céréales ne sont pas à la portée du plus grand nombre, les ménages n'ont pas de revenus consistants pouvant leur permettre d'acheter des céréales et pouvoir couvrir les trois repas du jour. La tendance générale du nombre de repas dans les ménages est d'au moins un repas par jour.

Gourma : Dans la région, la situation alimentaire est plus ou moins acceptable. Le nombre de repas est passé de deux à un. Les habitudes alimentaires ont également changé, le sorgho est de plus en plus utilisé pour les repas de famille. Cette situation témoigne de l'ampleur de la crise alimentaire que vivent de nombreuses familles.

Centre Est : La situation alimentaire connaît une amélioration pour les populations de la région : disponibilité des stocks (ventes à prix social dans plusieurs localités), disponibilité des céréales, des feuilles consommables et des premiers fruits de la campagne sur les marchés.

Sahel : La situation alimentaire est préoccupante. La disponibilité des céréales est très faible sur les marchés ce qui explique les prix des céréales.

Centre Nord : La situation alimentaire est moyenne en cette période d'hivernage. Le niveau des stocks céréaliers des ménages est jugé toujours faible, voire nul dans 19 communes à risque, (soit près de 70% des communes), notamment pour les ménages pauvres et très pauvres. La disponibilité de céréales est faible, mais les commerçants commencent à approvisionner les marchés centraux avec le maïs.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole est caractérisée par l'effectivité des semis grâce aux précipitations régulières et abondantes enregistrées au cours de la dernière décade du mois de juillet et de la première semaine du mois d'août. L'installation de la campagne agricole d'hivernage est donc effective dans la quasi-totalité de la bande agricole et l'évolution des cultures est globalement normale. Toutefois, le stade phénologique est très varié d'une région à une autre et à l'intérieur même des régions. Il va de la levée du mil et du sorgho dans la partie ouest du département de Tillabéry où les derniers semis datent de fin juillet, à l'épiaison dans certaines localités des régions de Maradi et de Zinder.

La situation phytosanitaire est marquée par des attaques, localisées dans plusieurs départements, de sauteriaux, de chenilles et d'insectes floricoles sur les céréales et des attaques des pucerons sur le niébé et l'arachide.

La situation acridienne le long des frontières avec l'Algérie et la Libye est pour l'instant sous contrôle grâce aux traitements effectués et la surveillance est de mise.

La campagne maraîchère de saison des pluies a bien démarré dans la région d'Agadez avec les pluies enregistrées ces derniers jours et qui ont favorisé la recharge de la nappe phréatique.

Sur les périmètres irrigués rizicoles situés le long du fleuve, la campagne de saison d'hivernage se déroule normalement. Le stade dominant est le repiquage.

Mali

La campagne agricole se déroule normalement. Le cumul des pluies recueillies est normal à excédentaire dans l'ensemble et il est largement supérieur à celui de l'année dernière à la même période. Les opérations de préparation des champs et d'installation des cultures ainsi que le premier sarclage des premiers semis se poursuivent normalement. Les semis se normalisent de plus en plus. Les stades phénologiques dominants sont la levée feuilles-tallage-début montaison pour les mil/sorgho, levée feuilles-début montaison pour le maïs, levée feuilles-ramification pour le coton, levée feuilles-tallage-montaison pour le riz de bas fonds et Nerica et levée à ramification-floraison à formation des gousses pour l'arachide/niébé et le vouandzou. Les stades de tallage, montaison, ramification à floraison sont surtout observés pour les premiers semis. On retient dans l'ensemble que l'état végétatif des cultures et l'aspect général des champs sont bons. Les superficies emblavées sont dans l'ensemble supérieures à celles de l'année dernière en raison de la bonne pluviométrie.

La situation acridienne demeure pour l'instant calme. La menace existe tout de même selon des informations proches de la FAO. Mais en raison de la faiblesse de la disponibilité de l'information en provenance des régions du Nord, zone potentielle de prolifération par excellence, l'incertitude plane toujours sur le traitement à envisager.

S'agissant des conditions d'élevage, elles sont partout bonnes actuellement avec la régénération du couvert végétal et l'alimentation des points d'eau temporaires.

Burkina

La campagne agricole connaît une pluviométrie bien répartie sur l'ensemble des régions suivies au cours du mois de juillet. Les activités dominantes de la période se résument au nettoyage des champs, au transport de la fumure organique, au labour et semis des céréales ainsi qu'au sarclage. Les cultures sont au stade de levée et de montaison dans la majeure partie des régions suivies.

Le niveau des points d'eau s'est nettement amélioré au cours du mois. Dans certaines régions, les barrages sont remplis.

La situation alimentaire du bétail connaît une nette amélioration avec les pluies rendant le pâturage disponible.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des 55.000 personnes déplacées (dont 52.500 maliens) installées le long de la frontière dans le nord de la région de Tillabéry.
- Poursuite des opérations de distribution gratuite ciblée de vivres PAM aux populations très vulnérables,
- Distribution gratuite de céréales par la CCA, les ONG (Islamic Relief, Plan Niger...)
- Poursuite du programme d'urgence d'OXFAM dans le département de Tchirozérine par la distribution gratuite ciblée de céréales.

▪ Actions de développement :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN (riz, mil, sorgho, maïs).
- Vente à prix modérés de sucre en poudre par l'Etat dans le cadre de « l'opération Ramadan »
- Vente de céréales dans les banques céréalières dont certaines sont réapprovisionnées par les partenaires (CICR à Agadez en partenariat avec la fédération TELWA).
- Poursuite des activités à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) dans toutes les régions sous forme de « Food for Work » et « Cash for Work ».
- Poursuite de l'Opération d'Urgence Afrique Verte – CR RA : Rachat de 32 tonnes de céréales par les OP des zones de Ouallam, Téra et Tillabéry, à partir des recettes provenant de la vente à prix social du stock initial de 80,5 tonnes.

Mali

▪ Actions d'urgence :

- Prolongation de l'exonération à l'importation du riz et du sucre jusqu'au 20 août 2012 en raison des besoins de consommation en riz croissants (de nombreux opérateurs ont toujours d'importants stocks de riz dans les ports). Le riz devant être cédé à 315 Fcfa/kg au gros et 340 FCFA au détail et le sucre à 515 et 540 FCFA/kg.
- Lancement par le Gouvernement de l'Opération Spéciale Ramadan portant sur la distribution de 400 tonnes de vivres, 125 tonnes de sucre et 2.000 moustiquaires, d'une valeur de 273 millions de FCFA, au profit des populations déplacées et sédentaires de toutes les régions du Mali.
- Le PAM a offert plus de 1.400 tonnes de vivres : mil, sorgho, maïs, riz, petit pois, huile, etc. aux déplacés du nord en région de Kayes.
- Distributions de 93 tonnes de mil et 14 tonnes de farine Misola par Afrique Verte, en partenariat avec les Conseils Régionaux de Tombouctou et Mopti, sur financement des Conseils régionaux du Centre et du Rhone Alpes, aux déplacés du Nord et aux familles d'accueil à Mopti.
- Distributions par Caritas Kayes de vivres : 17 tonnes de riz, 13 tonnes de maïs, 1.291 litres d'huile, 4 tonnes de haricot et vente subventionnée de 30 tonnes de riz et 8 tonnes de maïs respectivement 11.000 FCFA et 6.500 le sac de 50 kg.

▪ Actions de développement :

- Poursuite des subventions engrais et semences par l'Etat.

Burkina

▪ Actions d'urgence :

- Arrivée au pays des « Hommes intègres » il y a environ un an, Angelline Rudakubana, directrice-représentante du Programme alimentaire mondial (PAM) vit sa première crise alimentaire. Dans cette interview, l'humanitaire donne sa lecture de la situation tout en proposant des solutions pour que le pays sorte de cette spirale :
<http://www.lefaso.net/spip.php?article49303>

▪ Actions de développement :

- Le ministre Allemand de la Coopération économique et du développement, Dirk Niebel a visité le mercredi 8 août 2012 plusieurs réalisations, fruits de la coopération Germano-Burkinabè. Il s'agit du périmètre rizicole de Boulbi dans la commune de Komsilga, une borne fontaine dans la zone de Zongo (Boulmiougou) et du Centre des métiers de l'eau (CEMEAU) de l'ONEA : <http://www.lefaso.net/spip.php?article49565>
- Point de presse du gouvernement le jeudi 12 juillet 2012 : défis de la campagne agricole 2012, sécurité alimentaire au Burkina Faso. La situation alimentaire, selon le ministre de l'Agriculture et de l'hydraulique, Laurent Sédogo, est « relativement difficile », mais la tendance « encourageante » de cette présente campagne permet d'espérer :
<http://www.lefaso.net/spip.php?article49115>

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ **Formations :**

Accès et Gestion du crédit : 4 sessions

1 session à Zinder du 12 au 13 juillet 2012 : 35 participants

2 sessions à Niamey

- du 5 au 6 juillet 2012 : 30 participants
- du 9 au 10 juillet 2012 : 35 participants

1 session à Kollo du 09 au 10 juillet 2012 : 24 participantes

Bonnes pratiques d'hygiène : 2 sessions

2 sessions à Zinder

- du 15 au 16 juillet 2012 : 23 participants
- du 17 au 18 juillet 2012 : 34 participants

Formation aux brigadiers phyto sanitaires

1 session à Zinder du 26 au 27 juillet 2012 : 13 participants

Techniques de négociation : 3 sessions

2 sessions à Niamey

- du 12 au 13 juillet 2012 : 30 participants
- du 16 au 17 juillet 2012 : 35 participants

1 session à Say du 16 au 17 juillet 2012 : 25 participantes

SIGESCO : 1 session à Tillabéry du 9 au 11 juillet 2012 : 15 participants

▪ **Appuis conseils et suivi :**

- gestion des banques d'intrants et des BC
- sites de compostage dans 8 villages,
- sites de multiplication de semences
- production et mise en marché des produits des UT,
- accompagnement des unions et fédérations dans la gestion des stocks d'atténuation des crises alimentaires

AMASSA – Mali

▪ **Formations :**

Formation en production

- **07-08/07** : à Koutiala pour 50 participants : production de semences de qualité (Prog ICRISAT),

- **08-10/07** : techniques de production de semences de riz pour 16 producteurs Niono (Prog AFD)

- **19-20/07** : lutte intégrée contre les nuisibles du maraîchage pour 50 participants à Koutiala (Prog ICRISAT)

- **21-22/07** : techniques culturales de production de semences de mil pour 12 producteurs Koro (AFD)

Formation en Genre

- **30-31/07** : formation en genre pour 15 femmes des UT de Bamako et Mopti (FSP Genre)

Formation en technologies de transformation

- **10-20/07** : transformation du sésame et fonio pour 55 participantes à Ségou (Prog. IRD),

▪ **Actions de commercialisation**

- Transaction de 132 tonnes de mil auprès de 3 privés de Mopti pour 37.582.500 FCFA.

▪ **Appui/conseils** : Accompagnement OP/UT mise en œuvre des plans de campagne commercialisation, enregistrement des documents comptables ; suivi des groupements financés au CAEC, suivi des essais de tests variétaux dans les champs (Prog. Afrika Rising ICRISAT) à Koutiala, accompagnement ménages vulnérables bénéficiaires de kits élevage et maraîchage dans 4 communes de Banamba (Prog. FAO)

▪ **Autres : 10-13/07** : Mission du Coordinateur AMASSA à Mopti auprès du Conseil régional et du Conseil communal : point des partenariats et soutien aux déplacés.

APROSSA – Burkina

▪ **Formations :**

- **Du 24 au 26/07 dans la paroisse de Dédougou** : Formation des paysans formateurs sur les changements climatiques, pour 10 participants dont 3 femmes.
- **Du 23 au 25/07 à Ouaga** : Formation sur la plateforme Gestion des OP.
- **Du 23/07 au 01/08 à Kaya, Manni et Fada** : Formations des agents du Programme Faso du CRS sur l'utilisation de la plateforme www.esoko.com (Service Web et SMS).

▪ **Appui conseil :**

- Poursuite de la diffusion de l'émission radiophonique avec les acteurs de la commercialisation sur l'information de marché initiée par APROSSA/Afrique Verte Burkina en partenariat avec ATP/E-ATP.
- Suivi dossiers de crédits campagne pour l'approvisionnement en céréales des OP
- Suivi collecte et vente locale des BC
- Suivi et mise à jour des documents de gestion ;
- Actualisation des fiches de référence pour la base de données de la plateforme Gestop ;
- Suivi et sensibilisation de bénéficiaires des semences améliorées ;
- Identification des magasins et des travaux de réhabilitation des magasins des OP.